

On va faire de grands efforts dans les Iles Britanniques, pour améliorer les récoltes de grains et de racines, par un choix des meilleures semences de toute espèce. C'est un sujet de très grande importance en agriculture, et qui a été beaucoup négligé en Canada. Les grains et les autres semences sont souvent mêlés avec des graines d'herbes nuisibles, et des variétés de la même espèce sont aussi mêlées assez fréquemment. Nous avons vu jusqu'à cinq et six variétés de froment croissant ensemble dans le même champ. Le grain en doit être détérioré, et le cultivateur dont la récolte est ainsi mélangée en doit retirer moins de profit. *L'Express* de Mark-Lanc fait sur le sujet les observations sensées qui suivent.

“ Des expériences nombreuses prouvent, non-seulement que quelques espèces particulières de récoltes, tant céréales que racines, sont mieux adaptées à une espèce de sol qu'à une autre, mais aussi qu'il y a une grande différence dans les qualités prolifiques du grain et des graines de racines, dans lesquelles il n'y a pas une différence suffisante avec d'autres de la même espèce, pour autoriser à en faire des variétés différentes. En effet, si l'on prend en considération la qualité et la quantité, on trouvera qu'il y a une grande différence entre le produit de deux échantillons différents de graine ou de grain, dans lesquelles l'œil n'aperçoit pas de différence sensible. Ce fait admis, les agriculteurs pratiques seront forcés de convenir qu'il est d'une très grande importance, non-seulement pour le cultivateur inexpérimenté, mais encore pour celui qui entend parfaitement son art, de pouvoir compter avec confiance sur la probité des personnes dont ils achètent leurs semences. Nous croyons qu'il n'y a pas de département en rapport avec l'agriculture, où il entre plus de charlatanisme, que dans celui du commerce des semences de toutes sortes; pas même le maquignonnage.”

C'est en vain qu'on nettoie la terre en la préparant pour une récolte, si l'on sème des graines de mauvaises herbes avec le grain qu'on veut faire croître. Il n'y a rien de moins profitable et de moins honorable dans l'agriculture canadienne, que la coutume de laisser croître en si grande abondance les herbes nuisibles dans les champs cultivés, dans les prés et dans les friches. On peut sans doute faire

de l'angrnis avec de mauvaises herbes, mais on en peut faire aussi avec d'autres plantes, cultivées à la place des mauvaises herbes. Si ce que le sol produit lui était rendu, après avoir servi à la nourriture de l'homme et des animaux domestiques, les terres pourraient être entretenues dans une constante fertilité. Le créateur a tellement ordonné les choses, qu'il est au pouvoir de l'homme de conserver à la terre sa fertilité, au moyen de ses productions, s'il en dispose judicieusement. La terre ne demeurera pas permanentement féconde, si d'année en année, on la dépouille de tout ce qu'elle produit, sans lui rendre l'équivalent, sous la forme d'engrais, de jachère ou de repos. La terre donne libéralement, mais elle ne peut pas toujours donner sans jamais rien recevoir. Nous croyons qu'une terre bien tenue, où il y aurait une proportion convenable de cultures, de prairies, de pacages, et où il aurait été établi une rotation convenable de récoltes, pourrait être maintenue dans une fertilité suffisante, et même s'améliorer, pourvu qu'on y entretint un nombre proportionné d'animaux. On s'aiderait beaucoup en formant des tas de compost pour amender les champs cultivés et les prairies. Amender le sol pour des récoltes de céréales, ou le labourer avec de l'engrais décomposé, est un bon plan à suivre, mais il n'est pas toujours possible de charrier l'engrais sur le sol en temps convenable, le printemps. Nous croyons qu'une tonnée de fumier décomposé ou de compost, aura un meilleur effet, si on le répand sur la surface pour une jeune récolte, ou une prairie, que si on l'employait de toute autre manière. On le met près des racines des plantes, et l'humidité le fait pénétrer au-dessous de la surface, où il paraît être placé de la manière la plus convenable pour fournir de la nourriture aux plantes.

C'est par la pratique et l'expérience qu'on vient à connaître la meilleure manière d'employer l'engrais. Si l'on veut améliorer permanentement le sol, il vaut mieux y enfouir l'engrais à la charrue, mais pour une récolte de grain, que devra suivre une récolte de foin, l'engrais de surface aura le plus grand effet.